

Alticelli : la contrebasse nouvelle génération !

FR:

Elie Hoffmann, vous êtes luthier, un métier qui renvoie plutôt à la tradition qu'à la modernité dans l'esprit du grand public. Pourtant vous présentez aujourd'hui un instrument nouveau.

En cinq cents ans d'histoire, ne pourrait-on pas penser que tout a déjà été fait à ce sujet?

E.H:

C'est vrai que le violon, en particulier, a été l'objet de beaucoup d'études avec des luthiers fameux à commencer par Stradivarius, l'alto et le violoncelle aussi, surtout au XIX^e siècle. Sur la contrebasse, on peut citer l'impressionnante octobasse de Vuillaume construite en 1849, mais le but était à l'époque de trouver le son le plus grave possible, à la limite du jouable. L'octobasse, c'est un monstre de 3,87m ! Mais aujourd'hui les musiciens, surtout les jazzmen, voyagent beaucoup; l'encombrement est un argument d'importance. Nous sommes donc partis du registre standard et nous avons cherché à utiliser tous les paramètres possibles, pas seulement la taille mais aussi le volume et la masse, pour obtenir justement une contrebasse plus petite. Petite, mais puissante !

F.R:

Il y a relativement peu de luthiers du quatuor en France, 400 environ. Qu'est-ce qui vous a décidé à vous installer à Vienne, une ville somme toute assez modeste ?

E.H:

Justement, la taille modeste de Vienne nous convenait bien et son histoire nous a tout de suite séduits. La ville de Vienne se trouve aussi au carrefour entre le nord et le sud dans la vallée du Rhône, ce qui la rend bien accessible. Le bassin Viennois possède enfin une population très active, avec une vie culturelle importante. Le Festival de Jazz, bien sûr, mais aussi un conservatoire conséquent et un programme de CHAM(1).

Les luthiers viennois présentent leur dernière création le 24 février à l'Esplanade St-Vincent. Nous avons rencontré Elie Hoffmann, 38 ans, co-créateur de l'instrument.



Pour les musiciens, c'est important d'avoir des artisans et un service de qualité sans être obligé d'aller jusqu'à Lyon. Et c'est un vrai luxe pour nous de pouvoir travailler dans l'environnement agréable du centre ancien.

F.R:

Quand on dit «musique à Vienne», on pense nécessairement au jazz. Pourtant, vous venez d'un univers plutôt classique. Qu'est-ce qui vous a amené à développer la basse Alticelli qui est un instrument hybride ?

E.H:

En fait même si la majorité de nos clients commencent par une pratique classique, beaucoup ne font pas que ça. Tout naturellement, on est amené à

fabriquer et régler des instruments pour tous les types de musiciens. Comme j'aime aussi beaucoup le jazz, j'ai toujours travaillé avec des musiciens qui le pratiquent. En discutant avec eux, j'ai réalisé que ce qui leur manquait, c'est un instrument vraiment bon acoustiquement mais équipé d'un système permettant une bonne amplification. D'où l'idée de fabriquer notre instrument équipé dès le départ...

F.R:

En suivant les étapes de la fabrication de votre instrument, on est très surpris de sa complexité. Qu'est-ce qui justifie tout ce travail ?

E.H:

C'est le seul moyen d'arriver à quelque chose qui fonctionne

vraiment dans tous les registres. Un violon ou une contrebasse, c'est comme une formule¹ ! Vous pouvez bricoler une voiture qui roule, mais pour remporter Imola, c'est une autre histoire. Durant des siècles, les luthiers ont vraiment mis au point des «avions de chasse», des instruments permettant une incroyable projection du son, même en acoustique, grâce à un perfectionnement constant des modèles. Les dimensions, l'épaisseur des bois, le design, la position de l'âme, etc. Rien n'est laissé au hasard ! Mais c'est aussi le problème car le temps c'est de l'argent ; il faut arriver à rentrer dans nos frais. On essaye toujours de trouver le bon compromis pour allier une qualité sans concession à un prix abordable. Nous sommes assez fiers d'y avoir réussi ! (2)

F.R:

En définitive, installer une activité d'excellence dans une petite ville est un pari risqué. Vous semblez être confiant dans l'avenir...

E.H:

En fait, s'installer tout court est risqué dans notre métier, mais Vienne est habituée aux entreprises d'excellence : regardez les cordes Beal et les marbres Célette, ou encore le restaurant La Pyramide, pour ne citer qu'eux ! La taille d'une ville n'a pas d'importance. Ce qui prime, c'est son dynamisme. Vienne est une ville abordable, bien placée et surtout nous offrons un service de qualité à tous les musiciens sur place. Quand on mise sur l'excellence, on ne peut qu'être confiant. Reste à convaincre les clients de venir chercher ici ce que beaucoup pensent ne pouvoir trouver qu'à Lyon, créer suffisamment de réseau et d'attrait pour notre travail pour que les musiciens viennent jusqu'à nous. Le projet de cette contrebasse en fait partie.

(1) CHAM: classe à horaire aménagé musique
(2) 8000€ pour cet instrument de luthier neuf.